Hercule et la reine de Lydie de Pietro Francisci (avec Steve Reeves, Sylva Koscina, Gabriele Antonini, Patrizia Della Rovere, Sergio Fantoni, Mimmo Palmara, Andrea Fantasia...) 1959



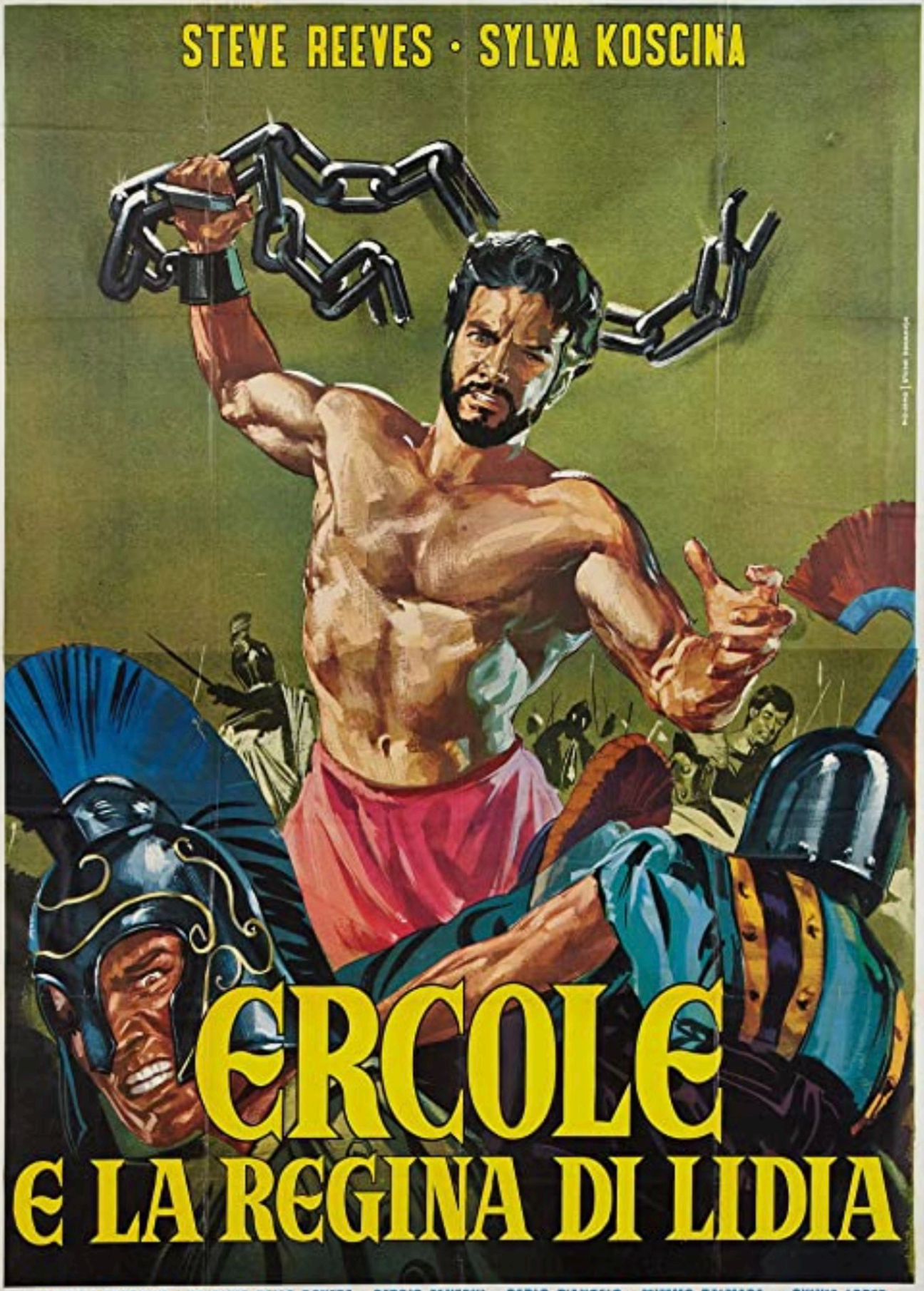


Genre : *Hercule* très librement adapté d'après **Sophocle** et **Eschyle**, entre autres

Scénar : une galère fend les flots dans l'Attique avec à son bord

Hercule qui retourne vers sa ville natale de Thèbes avec sa femme *Iole* et des compagnons mythiques (ou sur le point de le devenir, le jeune *Ulysse* est du voyage). Au niveau pratique, c'est vrai, qui mieux qu'*Hercule* pour escamper l'ancre du bateau dans la flotte quand il le faut ? Mais il peut aussi lui arriver de faire le diplomate : puisque les deux n'arrivent pas à se mettre d'accord pour gouverner la ville, *Hercule* tente de rabibocher les fils d'*Œdipe*, *Polynice* et *Étéocle* dont la haine réciproque pourrait bousiller la ville et dont le peuple a la frousse. *Iole* doit rester à Thèbes pendant qu'*Hercule* amènera un message à *Polynice* de la part d'un *Étéocle* qui semble finalement accepter de quitter le trône qu'il n'est censé occuper qu'un an sur deux à égalité avec son frère. Malheureusement, *bordélus ex machina*, sur le chemin *Hercule* est envoûté par une voix qu'il prend pour celle de *Iole* : *Omphale*, la redoutable reine de Lydie, vient de jeter son dévolu sur le demi-dieu, elle qui collectionne les prétendants qu'elle drogue puis fait tuer quand elle en trouve un nouveau telle une araignée maléfique.

STEVE REEVES · SYLVA KOSCINA



ERCOLE E LA REGINA DI LIDIA

GABRIELE ANTONINI · PATRIZIA DELLA ROVERE · SERGIO FANTONI · CARLO D'ANGELO · MIMMO PALMARA ... SYLVIA LOPEZ

UN FILM DI PIETRO FRANCISCI · EASTMANCOLOR-DYALISCOPE · UNA COPRODUZIONE LUX FILM - GALATEA - LUX C.C. DE FRANCE · REALIZZATO DA BRUNO VAILATI · DISTRIBUZIONE REGINA FILM

En voilà une équipe de costauds ! **Pietro Francisci** bricole avec visiblement beaucoup de moyens une suite plus ou moins directe des *Les Travaux d'Hercule* (sortis l'année précédente) basé sur divers récits dont *Les Sept contre Thèbes* d'**Eschyle** et *Œdipe à Colone* de **Sophocle**. Pour ce faire, il rebelote avec la plupart de l'équipe de 1958 dont **Mario Bava**, que l'on crédite souvent au poste d'assistant directeur mais qui est en tout cas le maître d'œuvre des effets spéciaux, de la photographie, de l'éclairage (ces couleurs chatoyantes !) et on se doute qu'il n'est pas pour rien dans le fait qu'*Hercule et la reine de Lydie* frise le gothique avec ces hommes statufiés et bleus ou les mystères lugubres des rites d'embaumement égyptien qu'on ajoute au potage déjà bien garni. Le futur réalisateur **Flavio Mogherini** joue l'architecte, l'athlétique acteur **Steve Reeves** aux muscles brillants est lui aussi de retour et montre qu'il n'était death-y-dément pas un mauvais acteur (malgré certains gestes un peu ridicules ça et là). Pour le plus grand plaisir des yeux, mais aussi des oreilles puisque bien sûr *Iole* chante comme une déesse (en italien, peu importe) la divine **Sylva Koscina** rempile itou.

Si dans cette histoire compliquée comme dans tout bon récit mythologique, le demi-dieu s'avère être souvent un parfait crétin (ah lui et sa sieste !) contrairement à un jeune *Ulysse* jouant ici une sorte de bouffon très malin, déjà très stratège et plus courageux encore, c'est progressivement un **Steve Reeves** très théâtral et plus proche, comme les personnages plus âgés (*Œdipe*, au hasard) de la tragédie antique telle qu'on se l'imagine, qui affronte de multiples adversaires humains (et certains acteurs avaient vraiment la tête de l'emploi pour interpréter les méchants comme le « géant » **Primo Carnera** vraiment grand et laid, ou les patibulaires « frangins » **Sergio Fantoni** et **Mimmo Palmara**, la nature est bien faite !) ou animaux (ces tigres affamés n'ont pas l'air très méchants si on regarde bien) mais aussi la vue, parfois vénéneuse (la belle actrice française **Sylvia Lopez** dans le rôle d'une *Omphale* au sourire glacial figé par un maquillage affreux, la pauvre mourra d'une leucémie peu de temps après le tournage à vingt-six ans…), parfois réjouissante lors de danses colorées et chaloupées aux volumes soulignés (quelle invention géniale que la minijupe !)


NEVER BEFORE ON THE SCREEN!
SEE THE WAR OF THE CHARIOTS! BLOOD BATTLE TO THE DEATH FOR THE THRONE OF THEBES!
SEE THE TEMPTRESS LYDIA! ROBBING HERCULES OF STRENGTH AND MEMORY WITH THE MAGIC WATERS OF LETHE!
SEE THE COURT OF LOVERS! A PALACE OF FLAMING PASSIONS WITH LIVING STATUES OF LUST!
SEE THE CONTEST OF GIANTS! THE WORLD'S STRONGEST MAN IN HAND-TO-HAND TEST WITH THE OGRE OF THE VALLEY!
SEE THE COMBAT OF KINGS! HERCULES, ULYSSES AND THE ARGONAUTS AGAINST THUNDERING HORDES OF THOUSANDS!
JOSEPH E. LEVINE PRESENTS
HERCULES UNCHAINED
STARRING STEVE REEVES AS HERCULES WITH SYLVA KOSCINA · PRIMO CARNERA
SYLVIA LOPEZ PRODUCED BY BRUNO VAILATI DIRECTED BY PIETRO FRANCISCI
LUX-GALATEA LUX DE FRANCE PRODUCTION
IN EASTMAN COLOR by PATHE-DYALISCOPE DISTRIBUTED BY WARNER BROS.

Que manque-t-il alors à l’inventaire de ce petit classique du péplum *Fifties* ? Eh bien heavy-demment une musique vibrante (ici signée **Enzo Masetti**) avec chœurs à donf’ et bruitages exotiques, des costumes kitsch trop cool, de chouettes décors comme souvent (les jolis bateaux biscornus ont de la gueule) avec leur marbre en formica, un peu de comédie qui vient un peu trop vite (pour faire un grand public ?) mais qui laisse souvent la place au drame, un peu de noirceur (un tyran sur le trône face à un tyran qui le réclame, plein de squelettes qui jonchent le sol…) et, encore heureux dans ce monde sans logique, de magnifiques absurdités (tiens, si on se faisait emprisonner avec nos pigeons voyageurs, *Herc’* ? Checke tes plumails Ithaque !) et des personnages simili-**Kirk Douglas** qui font HAHAHAHAHA tout le temps ! N’empêche, ce film est plutôt bien équilibré entre action, aventure et comédie, une réussite qui fait plutôt plaisir à voir quand on est amateur d'un genre désuet mais définitivement attachant, même si on ne retrouvera plus ensuite **Steve Reeves** dans le costume herculéen. La cohorte de prétendants est déjà là, n’ayez crainte !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.